

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Sommaire

- *Météo: signe annonciateurs de la fin de l'hivernage*
- *Hydrologie: décrue sur les principaux bassins.*
- *Agriculture: spéculations en fin de cycle, mais ont encore besoin d'eau*

Situation météorologique

Le front Intertropical continue sa descente vers le Sud, installant de plus en plus les conditions de saison sèche. Sa position actuelle est sur une ligne Banjul-Bakel. Des pluies peuvent encore être enregistrées dans l'extrême Sud, mais pour les localités du Centre et du Nord l'hivernage est pratiquement terminé.

Cette décade, les stations de la moitié Sud ont enregistré une journée de pluie. Les hauteurs dépassent 20mm dans la plupart des localités (cf. tableau pluviométrique). Avec ces pluies, les réserves en eau du sol sont bien renflouées et peuvent assurer l'alimentation des cultures jusqu'en fin Octobre, début Novembre. Ainsi les variétés hâtives, même semées tardivement (fin Juillet) pourront boucler leur cycle dans de bonnes conditions. La situation est différente pour les variétés tardives (120 jours) dont les semis de mi et fin Juillet assez nombreux cette année ne pourront arriver à maturité qu'en mi Novembre. Pour ces semis tardifs il faut encore des pluies jusqu'en fin Octobre pour espérer des rendements satisfaisants.

Sur la moitié Nord, un nuage isolé a donné des pluies dans le département de Thiès. Ces pluies très limitées dans l'espace permettront aux semis tardifs d'arriver à maturité. Sur le reste de la zone Nord, les réserves du sol sont maintenant nulles. Pour les semis de fin Juillet, début Août qui sont en cours d'assèchement, les rendements seront très faibles.

Les cumuls de la saison varient entre 200 et 1000 mm. La situation pluviométrique est dans l'ensemble normale, avec quelques zones déficitaires dans le Sud (voir carte). Le problème majeur cette année est la longueur de l'hivernage, trop courte dans beaucoup de localités.

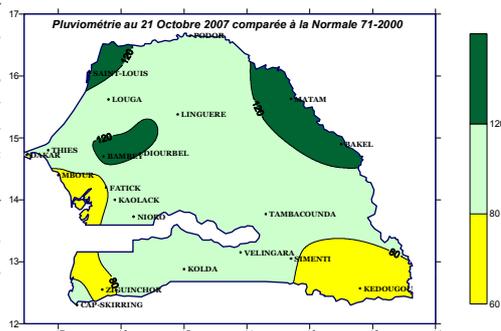


Tableau pluviométrique

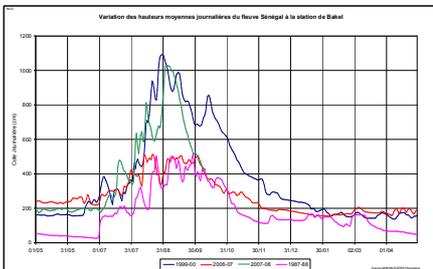
Stations	Décade		Saison	
	Cumul	NJ	Cumul	NJ
Saint Louis	0.0	0	323.5	24
Podor	0.0	0	194.5	18
Matam	0.0	0	453.4	32
Ranérou	0.0	0	470.6	35
Linguère	0.0	0	390.1	27
Louga	0.0	0	238.4	23
Diourbel	0.6	1	605.8	29
Bambey	0.0	0	522.9	27
Thiès	16.7	1	577.5	30
Mbour	0.0	0	342.5	39
Dakar	0.0	0	268.0	28
Fatick	12.5	1	353.6	34
Kaolack	3.9	1	485.3	49
Koungheul	4.8	1	560.7	45
Nioro	21.3	1	726.4	47
Tambacounda	42.2	1	554.7	55
Bakel	0.0	0	650.8	42
Goudiry	15.8	1	542.4	47
Kédougou	16.5	3	733.3	83
Kolda	40.2	2	1082.0	75
Sédhiou	10.0	1	990.9	59
Ziguinchor	40.6	2	897.6	75
Bignona	3.0	1	997.8	60
Cap Skiring	29.3	2	970.7	66

Situation hydrologique

Durant cette deuxième décade du mois d'octobre, la situation hydrologique se caractérise par poursuite de la décrue sur les bassins.

FLEUVE SENEGAL

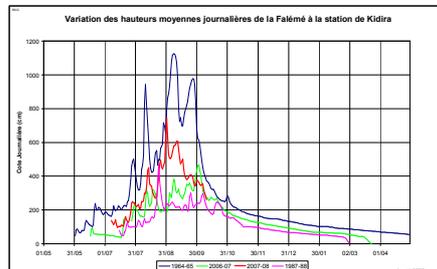
A Bakel, la décrue observée depuis les décades précédentes se poursuit. Le niveau du plan d'eau est ainsi passé de 424 cm le 11 octobre à 383 cm le 20 octobre 2007. Elle était de 334 cm le 20 octobre 2006.



A Matam, le niveau du fleuve est en baisse. A la date du 11 octobre 2007, la cote était de 437 cm. A la fin de la décade elle était de 326 cm contre 351 cm le 20 octobre 2006.

A Podor, c'est également la décrue ; à la date du 11 octobre 2007, la cote était de 472 cm. A la fin de la décade elle était de 364 cm contre 292 cm le 20 octobre 2006.

Sur la Falémé à Kidira, la période des hautes eaux a été de courte durée. La décrue amorcée les décades précédentes se poursuit. Elle prend une allure assez rapide. Le niveau du plan d'eau est passé de 247 cm le 11 octobre à 188 cm le 20 octobre 2007. A la date du 20 octobre 2006, la cote était de 268 cm.



FLEUVE GAMBIE

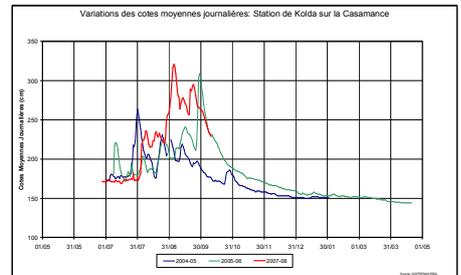
Les dernières crues ayant détruit une partie de la station de Kédougou, celle de **Mako**, située à une quarantaine de kilo-

mètres, a été choisie pour l'analyse de la situation hydrologique du fleuve Gambie pendant cette période du mois d'octobre 2007.

A Mako, le fleuve Gambie est en décrue. Le niveau du plan d'eau est passé de 422 cm le 11 octobre à 214 cm le 20 octobre 2007.

FLEUVE CASAMANCE

Sur le fleuve Casamance à Kolda, la situation hydrologique se caractérise par la décrue. Le niveau du plan d'eau est passé de 228 cm le 11 octobre à 218 cm le 20 octobre 2007 contre 227 cm le 20 octobre 2006.



Situation agricole

Les pluies enregistrées ne sont pas certes importantes mais on fait du bien aux derniers semis (3^e et 4^e etc.) qui ont un bon comportement végétatif mais qui ont encore besoin d'eau pour boucler leur cycle.

Pour les céréales, les stades les plus avancés sont le stade maturation à maturité complète pour les premiers semis de maïs de riz, de sorgho, de fonio et de mil. D'ailleurs pour cette dernière spéculation, la récolte a démarré depuis déjà deux (2) semaines dans la région de Kolda (arrondissement de Médina Yoro Foulah), dans les départements de Tambacounda, Foundiougne, dans quelques localités du département de Nioro et de la région de Diourbel. Cette semaine, la récolte du mil s'est étendue aux départements de Kébémér (région de Louga) et de Gossas (région de Fatick).

Le riz pluvial qui jusqu'ici était en

maturation dans la région de Kolda est maintenant récolté.

Pour le sorgho, la récolte a démarré dans la région de Kolda tandis que celle du fonio a démarré dans les départements de Kédougou, Kolda et de Sédhiou.

La vente du maïs s'est généralisée dans les marchés de Kédougou, de Podor (maïs irrigué de contre-saison) et de Kolda. Les récoltes en vert pour les premiers semis ont démarré dans la région de Kaolack (notamment le département de Nioro) et dans le département de Tambacounda.

Pour l'arachide, le stade de maturité complète est déjà atteint dans la région de Kaolack (départements de Nioro, de Koungheul et le Sud-Est de Kaffrine). D'ailleurs, les récoltes de l'arachide sont en cours dans les départements de Nioro du Rip, de Tambacounda et Mbacké alors

que la vente en vert avait démarré dans la région de Kolda dans la semaine du 20 au 26 août.

Le niébé est en maturation à maturité et la récolte a déjà démarré dans les régions de Louga (départements de Kébémér et Linguère), de Diourbel, de Fatick et dans les départements de Thiès et Tivaouane.

Le coton a atteint le stade de la floraison-capsulaison, voire l'éclatement des capsules.

Le Sésame et le bissap sont au stade de formation de capsule à maturité tandis que les plantations de manioc de 2006 sont récoltées.

Avec l'arrivée sur le marché des premières récoltes de maïs, de mil, de sorgho, de fonio, de riz, de manioc (plantation de 2006), de niébé et d'arachide, la situation alimentaire des ménages s'améliore progressivement.

Situation phytosanitaire

Cette semaine, les infestations de sauteriaux pouvant avoir une incidence sur les cultures de fin de saison (mil, sorgho, arachide) en début maturation sont localisés dans les départements de Rufisque Tivaouane et région de Fatick.

Les opérations de traitement aviaire se poursuivent dans la région de Saint-Louis et 160ha ont été traité.

Le dispositif de surveillance du criquet pèlerin dans les zones frontalières est toujours maintenu.

Concernant les oiseaux granivores, les traitements ont commencé et 7 UPV ont été déployés. 160ha ont été traité avec le Quélétox et 585 Litres utilisées.

Les espèces rencontrées au cours des prospections sont : *Oedaleus senegalensis*, *Ornitachris cavroisi*, *Acrida sp*, *Aiolopus simulatrix* et *kraussaria angilifera*

Situation pastorale

Les pâturages naturels

La situation alimentaire du bétail est encore satisfaisante. au niveau de l'ensemble du pays du fait de l'abondance tapis herbacé existant ce qui permet une alimentation correcte de tous les ruminants.

L'abreuvement du bétail

L'essentiel de l'abreuvement du bétail s'effectue pour l'instant au niveau des points d'eau temporaires sur presque toute l'étendue du territoire ; ces mares temporaires sont encore pleines mais dans certaines zones les niveaux ont baissé.

Les forages signalés en panne sont ceux de Tessékéré (dépt de Linguère) et de Kabe Gaye (Département de Kébémér)

Etat d'embonpoint des animaux

Il demeure encore pour l'instant satisfaisant du fait de l'abondance des ressources fourragères disponibles.

Mouvement du bétail

Les troupeaux en transhumance n'ont pas encore amorcé les mouvements retour

La situation zoo sanitaire

La situation zoonositaire est caractérisée par l'apparition :

- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Thiès Commune où une (01) mortalité a été enregistrée ;
- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Sété

Niébé, dans la Communauté rurale de Agnam Civol, Département de Matam où deux (02) mortalités ont été enregistrées ;

- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Boyli Obok dans le Département de Dagana où une (01) mortalité a été enregistrée ;
- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Kaskak, Communauté rurale de Ross-Béthio, Département de Dagana où deux (02) mortalités ont été enregistrées ;
- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Mouré dans la Communauté rurale de Colobane, Département de Gossas où une (01) mortalité a été enregistrée ;
- d'une suspicion d'un foyer de peste équine à Djilor dans la Communauté rurale de Fimela (Dépt de Fatick) où une (01) mortalité a été enregistrée.

Dans l'ensemble durant la décade au total huit mortalités ont été enregistrées.

Conformément au Décret n° 2002-1904 du 4 novembre 2002 relatif à la police sanitaire des animaux, l'antibiothérapie et/ou la vaccination ont été effectuées pour circonscrire lesdits foyers.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Téléphone : +221 869 53 39
Fax : +221 820 13 27
Messagerie : gtp_senegal@yahoo.fr

Direction de la Météorologie Nationale
Aéroport Léopold S. Senghor
B.P. 8257 Dakar-Yoff
Sénégal

Créée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par la Direction de la Météorologie Nationale, le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, SAED..) publie à la fin de chaque décennie un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens.

Situation des marchés

Cette deuxième décennie du mois d'octobre confirme la nouvelle physionomie du marché agricole. Elle se singularise par l'arrivée progressive des nouvelles récoltes avec un rythme plus important. Ainsi, nous observons :

- une légère amélioration des disponibilités céréalières dans les marchés ;
- des baisses relativement significatives des prix pratiqués ;
- une animation plus vive dans les marchés.

PRIX AU PRODUCTEUR

Au cours de cette décennie les apports paysans se sont légèrement améliorés. Cela s'explique par l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché, notamment pour le mil souna et le maïs. Les prix au producteur ont poursuivi leur allure baissière amorcée depuis la dernière décennie. Les marges, bien que faibles, ont installé les prix dans l'intervalle « 113-128 » F CFA/kg. Ainsi, le prix moyen décadaire national est descendu à 118 F

CFA/kg contre 124 F CFA/kg la décennie précédente, soit un taux de baisse de - 4,86 %. Comparativement à la moyenne de l'année 2006 pour la même période (100 F CFA/kg), celle de 2007 est plus importante de + 18 F/kg, soit un taux de croissance de + 18 %. Les marchés ruraux sont relativement bien approvisionnés.

PRIX DE DETAIL

Les prix moyens décadaires de détail ont épousé le même profil que ceux au producteur, notamment pour le mil souna. Même si les coûts du sorgho local et du maïs local n'ont pas baissé, ils sont demeurés stables au cours des deux dernières décennies. Cette situation maintient le prix moyen national décadaire à 190 F CFA/kg. Ce qui signifie qu'il demeure toujours élevé pour les consommateurs, surtout par rapport à la même décennie 2006, où il était de 167 F CFA/kg. Cette situation s'explique surtout par le niveau élevé du sorgho local (203 F CFA/kg). Pour les céréales importées et le riz local, c'est la stabilité qui est de mise. Dans l'ensemble, le niveau d'approvisionnement est toujours correct grâce aux stocks des céréales importées.

